

SYNTHESE DES RESULTATS

➤ **Météo**

Depuis 1985, les taux de précipitations annuels sont globalement déficitaires. A Dax ou Mont de Marsan, on compte sur cette période 20 années au cours desquelles les cumuls annuels n'atteignent pas la moyenne cinquantenaire. La période la plus marquée est comprise entre 2001 et 2007 où le déficit cumulé représente plus d'une année de précipitations.

Depuis l'année 2000, seules 4 années ont enregistré des cumuls conformes ou supérieurs aux moyennes : 2008, 2009, 2013 et 2014.

L'année 2011 a totalisé un des plus faibles cumuls de précipitations mesurés **depuis une cinquantaine d'années.**

Au contraire, l'année 2013 représente le plus fort cumul de pluies enregistré en cinquante ans.

L'année 2014 également bien arrosée, se classe parmi les 5 à 6 années les plus humides depuis 1985.

➤ **Situation des nappes**

Les précipitations sont bénéfiques pour la recharge des nappes lorsqu'elles interviennent essentiellement de novembre à mars. Les pluies estivales ne participent pas ou peu à l'alimentation des réserves sous l'effet d'une forte évapotranspiration et du ruissellement. Cependant, le mois de juillet 2014 très humide a réduit de manière conséquente les prélèvements dans les nappes pour l'eau potable ou l'irrigation et a engendré un impact positif sur les aquifères.

Le premier semestre 2014 a été particulièrement pluvieux. En conséquence, l'ensemble des aquifères, qui a bénéficié d'une bonne recharge de ses réserves au cours de l'année précédente, se maintient dans des niveaux piézométriques relativement hauts. Ainsi, sur chaque aquifère, on répertorie au printemps des niveaux record sur plusieurs points de surveillance.

La deuxième partie de l'année est dans l'ensemble moins humide. Mais la météo des six derniers mois n'a pas ou peu impacté la situation des aquifères qui s'est maintenue tout au long de l'année dans des niveaux majoritairement supérieurs aux moyennes. En décembre, 80% des points de suivis affichent un niveau piézométrique supérieur à la moyenne.

Remarque : la situation la plus défavorable est observée depuis plusieurs années sur l'aquifère Helvétien, en baisse chronique dans l'est du département. On constate à la fin de l'année 2014 que cette baisse est enrayée, les niveaux piézométriques étant à la hausse sur le secteur critique d'Artassenx/Pujo-Le-Plan.